



Pierre BELMESSIERE

09/08/1914 – 29/11/2009



«Ce jour là, le Seigneur, Dieu de l'univers, préparera pour tous les peuples, sur sa montagne, un festin de viandes grasses et de vins capiteux...Il enlèvera le voile de deuil qui enveloppait tous les peuples et le linceul qui couvrait toutes les nations. Il détruira la mort pour toujours. »

Isaïe 25,6-8

Pierre est né à Paris le 9 août 1914. Mais son père est tué à la guerre en octobre 1915 et sa maman devient « veuve de guerre », comme beaucoup de femmes, à cette époque. Il avait une sœur, aujourd'hui décédée, qui habitait dans le département du Nord, où il lui reste une nièce et des cousins.

Jeune, Pierre était un vrai titi parisien et fier de l'être. A un moment, il habitait Belleville, à côté d'Edith Piaf, qu'il connaissait. Il aurait travaillé comme peintre, puis comme clerc de notaire. Puis, on ne sait trop dans quelles circonstances, il est entré au Grand Séminaire de Cambrai. Il est ordonné prêtre dans cette ville le 29 juin 1942. Il connaissait déjà l'Institut des Fils de la Charité par la paroisse du Bon Pasteur à Paris (c'est la paroisse de sa maman) et, après avoir fait une colo avec le Père Louchet, demande à entrer au noviciat. Dans sa lettre de demande d'admission aux vœux, il écrit, entre autre : « le religieux complète sa consécration à Dieu par le vœu de pauvreté : joyeusement pauvre, parmi les pauvres, il ne recule, ni devant la gêne, ni devant la souffrance ». Sa profession religieuse date du 7 octobre 1944.

Sa première nomination le conduit à Notre Dame Auxiliatrice de Clichy où il restera 10 ans (rappelons pour mémoire que le Père Anizan y avait été curé de 1916 à 1924). Ceux qui ont connu Pierre à cette époque le décrivent comme un homme sérieux, énergique, qui ne perd pas son temps et crapahute dans le quartier pour faire beaucoup de visites. En fait, derrière une allure un brin autoritaire qui le faisait apparaître comme sûr de lui, il cachait une grande sensibilité qu'il n'a pas toujours su partager avec ses frères. Il l'exprimait plutôt à travers la musique (il jouait de l'orgue) et surtout à travers la photographie : des

photos, il en a pris toute sa vie. Sa manière de s'habiller, qui paraissait quelquefois originale, en était aussi un signe.

Après Clichy, Pierre a alors 40 ans, il est nommé à Lyon-Vaise pour 3 ans. Puis il rejoint le Père Boidin à Hautmont, près de Maubeuge. Il y reste 8 ans. Il est ensuite envoyé à Champs Sur Marne dans le diocèse de Meaux, de 1957 à 1975. Sa dernière affectation le conduira à Antony Massy où il restera 20 ans, jusqu'à l'âge de la retraite, en 1995. Plus exactement, il vit son ministère dans la commune de Massy dans l'Essonne, tout en étant rattaché à l'équipe Fils d'Antony, située dans les Hauts de Seine. Il est aumônier scout. Il assure les services que les prêtres des paroisses de la ville lui demandent. En fait, il est plutôt autonome dans sa façon de vivre sa tâche pastorale. C'est à cette époque qu'il fait de nombreux voyages-croisières dans le monde et, à son retour il fait des conférences illustrées par des diapositives qu'il projette devant un public plutôt émerveillé. Pierre est en fait un homme très cultivé et il regrette que l'Institut n'ait pas fait davantage appel à lui.

Il a 81 ans lorsqu'il rejoint notre maison St Joseph d'Issy. Il a assuré l'aumônerie de la maison de retraite Ste Emilie de Clamart pendant très longtemps. Tous les samedis il allait célébrer l'Eucharistie. Les responsables de l'équipe d'aumônerie venaient le chercher et l'aimaient bien. Il était quelqu'un d'important pour les personnes de son âge à la Maison de retraite. La directrice de la Maison témoigne : « j'étais attaché à lui, même si mes convictions ne sont pas les miennes. J'aime bien les gens très ouverts. C'était une personnalité ».

Dans la communauté St Joseph, Pierre est resté un homme fidèle malgré les difficultés de l'âge. Il a gardé un certain humour, assis toujours à la même place dans la salle à manger, comme à un poste d'observation, d'où il pouvait remarquer tel ou tel besoin de la communauté. Certes, il n'était pas bavard sur ses états d'âme, mais il savait, à sa façon faire sentir son amitié, sa fraternité.

Nous nous souviendrons de sa fidélité aux rencontres mensuelles de communauté et à cette responsabilité qu'il a tenue jusqu'au bout, d'évoquer à la célébration eucharistique de chaque jour, les noms et prénoms des frères vivants et défunts de l'Institut lors de leurs anniversaires et fêtes.

Pierre lui aussi, a son nom gravé dans le cœur de Dieu.

**Nous accompagnerons Pierre lors de la messe de sépulture qui aura lieu le
vendredi 4 décembre 2009 à 15h30,
en l'église St Etienne d'Issy-les-Moulineaux.
Suivie de l'inhumation dans le caveau des Fils de la Charité
d'Issy-les-Moulineaux.**

Pour le Conseil France, Jacques Robbe.